

livres



nouveaux

Livres d'images

Chez Bias, un très net changement de ton dans la production. Des images de bonne qualité et des textes sans prétention au chef-d'œuvre, mais plutôt agréables à lire; par exemple, dans la collection Val fleuri, **La vache malade**, de H.E. Todd et Val Biro, aventure humoristique où le « spécialiste » viennois des vaches réussit là où a échoué le vétérinaire local.

Bernard Carant réédite en France **La maison de ma poupée**, beau montage d'origine allemande, sous forme d'album dépliant en bristol: la boutique, le salon, la cuisine, avec personnages 1900 et accessoires, dont chacun prend naturellement sa place quand on installe le tout sur la table ou par terre. Un « cadeau pour enfant sage » qui amusera toute la famille.

L'officier Pugh et les voleurs de Londres, de Allan et Janet Ahlberg, ou les démêlés de la police avec des voleurs de jouets; les images, surtout, sont tout à fait plaisantes.

Centurion jeunesse publie un album de Max Velthuis, **L'enfant et le cerf-volant**: un petit tour à travers le monde et retour à la maison, sans grande surprise.

Une série de « Livres de l'étoile » illustrés par Stepan Zavrel, artiste tchèque au style décoratif et aux couleurs inégalement reproduites; rien de très marquant: **Ils suivent l'étoile**, histoire des rois mages, **Terre, notre belle planète**, anticipation vaguement optimiste. **Une pluie d'étoiles** reprend un conte de Grimm, d'abord bien traduit, mais dont on a supprimé, à la fin, la métamorphose des étoiles en pièces d'argent, ce qui lui enlève toute crédibilité et remplace le concret du conte populaire par une poésie désincarnée; malentendu très regrettable.

Chez Jean-Pierre Delarge: **Le clown de Dieu**, de Tomie de Paola; l'histoire du jongleur de Notre-Dame bien racontée, avec des images dans l'esprit de la légende.

A l'École des loisirs, **Géraldine, la souris-musique**, de Léo Lionni: en grignotant un fromage, les souris sculptent sans le vouloir une

statue musicienne; ainsi vient à Géraldine le désir de jouer de la flûte; on subodore un symbolisme, qui reste assez obscur...

Le phare, Une aventure de Tim, d'Edward Ardizzone: les enfants, amis du gardien de phare, contribuent à le sauver des attaques d'une bande de naufrageurs. Bien illustré, se lit avec plaisir.

Que dites-vous cher ami? Que faites-vous, cher ami? de Sesyle Joslin et Maurice Sendak; dans les circonvolutions les plus baroques, les enfants bien élevés de Sendak n'oublient jamais d'être corrects: « Oh! excusez-moi », disent-ils au crocodile heurté par mégarde, ou « Non merci » au bandit qui leur propose une balle dans la tête.

Hôtel Beauvillage, de James Stevenson, est bâti comme une bande dessinée: un gosse de riches (rongeurs par surcroît) s'ennuie dans la station balnéaire où ses parents passent leurs vacances, mais il devient l'ami du chien-jardinier qui construit un planeur à ses moments perdus. Beau-coup d'humour.

Le château des toiles d'araignées, de Jan Wahl et Edward Gorey, offre aux réflexions du lecteur l'histoire d'un marchand de légumes: rêveur impénitent, celui-ci gâche toutes les chances que la réalité lui propose, aveuglé qu'il est par la recherche d'un merveilleux de convention.

Théophile a rétréci, de Florence Parry Heide et Edward Gorey. Les parents de Théophile éludent ses problèmes; à l'école, on les noie dans l'abstraction, si bien qu'il finit par en prendre son parti. Après avoir rétréci, le voilà qui devient vert... Mais, au fond, « ils » ne s'en apercevront même pas! Les dessins d'Edward Gorey sont excellents. Une terrible histoire, qu'on pourrait prendre au tragique car elle correspond à des situations souvent vécues par les enfants; et l'on pense plus d'une fois à la **Marcelle** de Burningham. Un album pour les aînés et les parents.

Dans la collection **Lutin poche**, réédition des Babar de Jean de Brunhoff, complets, en petit format: **Histoire de Babar**, **Le voyage de Babar**, etc. A la fin du premier, une biographie détaillée de l'auteur par son fils Laurent.

Très bonne reprise des **Chansons de France** de Boutet de Monvel, fidèle aux couleurs et à la simplicité de l'original; après ce premier recueil de vingt-quatre chansons, viendra le second; c'est bien ainsi que l'auteur avait conçu ces deux

volumes. En attendant une réédition en grand format, on a le plaisir à offrir aux enfants ces livres gais, à la portée des petites mains.

Les Mellops font de l'avion, de Tomi Ungerer : une drôle d'histoire où les femmes sont à leurs casseroles et les Indiens à leurs poteaux de torture, tandis que Papa vole vers l'aventure en compagnie de ses quatre garçons.

Pierre « un conte très moral », de Maurice Sendak, déjà paru dans la Mini Bibliothèque, s'accommode très bien de ce nouveau format, où l'ami lion est à son aise pour convertir l'enfant têtard de meilleurs sentiments.

Un nouveau Lobel dans la collection **Joie de lire** : **Sauterelle**, qui a déjà des amis fervents ; tolérante et sans préjugés, elle rencontre chemin faisant des maniaques, fanatiques et autres gens à courte vue que nous avons l'impression d'avoir déjà vus quelque part... Dessins et présentation de très grande qualité.

Chez Gallimard : **Un jour dans la vie de Galantine Petitgroin** ; un album animé de Tatiana Hauptmann, dont l'héroïne est une dame cochon très accueillante (le prénom est éloquent, pour les aînés du moins) ; dans le décor, les portes sont découpées pour laisser entrevoir la scène suivante ; en fin de volume, un texte court donne le scénario. Images excellentes, drôles, bien en chair, dans des coloris pastel.

Le mariage de Cochonnet, de Helme Heine ; décidément, chez les cochons, on n'est pas triste ! Les gens de la noce sont invités à prendre un bain, puis à se peindre sur la peau des habits à leur convenance, que la pluie effacera, mais la boue aussi à ses plaisirs. Agréable album pour les petits.

Fantadou, du même auteur, est un appel à l'imagination du corps : si tu étais un pied de table, un chien, un oiseau, une fontaine, un pommier, que ressentirais-tu, que seraient tes gestes, ta vie ? A essayer avec les enfants.

Baucoup de nouveaux **Enfantimages**, de valeur très inégale, dont certains sont cités plus loin dans les contes.

Fier de l'aile, de Helme Heine : invincible, le jeune corbeau n'a pas d'ami ; quand il aura lutté avec lui-même, il deviendra enfin un corbeau parmi les autres ; un dessin superbe sur un thème plein de sens.

Gédéon dans la forêt, de Benjamin Rabier : réédition très réussie malgré le petit format.

La pêche à la baleine : le poème de Prévert, avec des images post-surréalistes de Henri Galeron.

Garnier diffuse un album des éditions Ernest Benn : **Comptons les ours de 1 à 10**, par Susanna Gretz ; les ours sont sales, on les lave,

on les sèche, on les teint, ils vont en autobus, ils goûtent, toutes situations que l'enfant très jeune peut connaître par expérience. En page de droite, un dessin en couleurs, en page de gauche, une ou deux lignes en gros caractères.

Des albums d'Elsa Beskow diffusés par les éditions Garnier : **Les aventures de Pierre et Charlotte** ; une petite histoire d'enfants dans le goût rétro. Et **L'œuf du soleil**, à propos d'une petite fée des bois et de ses amis lutins, nains et grenouille.

Chez Grasset, **Giovanna et Gros Thomas**, de Cristina Lastrego et François Testa. Un album en bandes dessinées, au dessin sympathique et drôle ; l'histoire est un peu longue : Giovanna rêve qu'elle vit, au moyen âge, d'étonnantes aventures avec un dragon bon enfant, mais qui sait se faire respecter, lui et ses amis.

Chez Harlin Quist, un album plus ancien, mais qui ne nous était pas parvenu : **C'est pour ton bien**, de Géraldine Richelson, avec des images de Claude Lapointe ; les adultes décident de ce que sont le mal et le bien, pourquoi les enfants ne changeraient-ils pas tout cela ? Oui, mais qu'en penseront-ils quand ils seront adultes à leur tour ? Bonnes questions, bien traitées au niveau du jeune lecteur, loin des théories et des sermons. Vivant, concret, bien illustré.

Les éditions Ivoire, diffusées par Casterman, proposent, dans la collection Sophie, trois petits albums de Barbara Iresonn et Michelle Daufresne : **Sophie cherche une grand-mère**, **Sophie et le chapeau qui s'envole**, **Sophie et le drôle d'après-midi** ; récits simples de la vie quotidienne d'une petite fille ; facile à lire et agréablement illustré.

Contes et romans

Albin Michel a publié un grand volume sur **Les Gnomes**, de Wil Huygen, illustré par Tien Poortvliet ; c'est un amusant « documentaire de fiction » sur l'histoire et les mœurs de ces petites personnes et de quelques êtres légendaires, sympathiques ou inquiétants. Les lecteurs de tous âges amateurs d'humour rose et de curiosités ont de bonnes heures en perspective ; ils vont tout savoir : combien pèsent les gnomes, comment ils travaillent, se logent, se nourrissent, se marient, quels sont leurs amis, leurs ennemis, le plan de leur appartement et la forme de leur baignoire... Une mine de renseignements précis et farfelus.

Chez Bias, dans la collection Bias poche : **Un cheval d'une drôle de couleur**, de Nathan Kravetz ; les adultes s'inquiètent des couleurs

« anormales » que l'enfant donne à ses dessins, mais c'est pourtant lui qui sera vedette de l'exposition. Une histoire bien racontée avec des dessins expressifs de Susan Perl.

Cléo, de Gabrielle Rolin : cinq aventures d'une chatte noire, amusantes, bien écrites et qui devraient plaire aux enfants, comme à tous les amis des chats.

Ce renouvellement d'inspiration chez l'éditeur s'accompagne d'une amélioration de la mise en page ; la typographie facilite la lecture des débutants.

Encore un très bon titre chez Bordas, dans la collection Aux quatre coins du temps : **Ferdinand le Magnifique**, de Ludwig Jerzy Kern, est l'histoire d'un chien qui décide tout à coup de marcher, de s'habiller, de se conduire comme un homme. Beaucoup d'aventures merveilleusement racontées ; l'esprit, la fantaisie, la désinvolture de l'auteur polonais semblent très bien rendus en français, y compris les jeux de mots et les astuces typographiques. Bonnes illustrations dans l'esprit du texte. A lire à tout âge.

Dans la collection Contes gais de tous les temps, des **Contes** de Mark Twain, bien choisis, traduits par Marie-Raymond Farré et illustrés par Annie-Claude Martin.

Les **Contes** de Boccace, en revanche, expurgés par André Maspéan, encouragent le fâcheux malentendu des adaptations ; il est vrai que les Mille et une nuits avaient été récemment plus malmenées encore, sous prétexte de dépoussié-
rage.

A l'Ecole des loisirs, en Renard poche, **Les Aventures du vantard**, où Philippe Dumas et son complice Boris Moissand s'amuse, dialoguant avec le lecteur par le dessin et le texte. La première histoire, sans doute la mieux venue, se prête à la lecture à haute voix, à condition que les auditeurs suivent le spirituel commentaire de l'image.

Dans la collection Joie de lire, **Le correspondant d'Anatole**, de Lillian Hoban, montre les enfants-singes et leur baby-sitter ; toujours une ambiance de gentillesse, mais un texte un peu long.

Longue aussi l'histoire d'Yvan Pommaux : **Les rêves de Corbillo** ; un corbeau rêveur, amoureux et jaloux...

A la Farandole, dans la collection De-ci, de-là : **Sous le plancher**, une histoire de Cécile Loeb illustrée par Hanne Türk ; Vincent aménage sous le plancher de sa chambre un élevage de cochons d'Inde. Les parents sont compréhensifs, mais ne vaudrait-il pas mieux un chien ?

L'immeuble qui pêchait, d'Evelyne Passegand et Peter Kratzer, propose des solutions pour l'ani-

mation des grands ensembles ; drôle, parfois déli-
rant, du mouvement, des perspectives frappantes et quelques joyeux fouillis.

Une Sélection du Père Castor : **On l'appelait Tempête**, de Colin Thiele. En Australie, un enfant de pêcheur apprivoise un pélican ; les larges peintures de Robert Inghen alternent avec les pages du récit : sable et mer, paysages sous le vent ; il y a une ambiance et une poésie très présentes dans ce livre.

Chez Gallimard le dernier conte de Michel Tournier : **Pierrot ou les secrets de la nuit**, fait un heureux contraste avec « La fugue du Petit Poucet », paru récemment chez G.P. Loin des paradoxes faciles et des modes qui datent déjà, Pierrot le boulanger, la blanchisseuse Colombine et Arlequin le peintre en bâtiment inspirent un joli texte, simple et vraiment poétique ; après l'abandon et les peines d'amour, Pierrot réunit tout le monde dans la chaleur de son fournil, autour d'une immense brioche à l'image de l'aimée. Délicieux, c'est le cas de le dire, et agréablement sensuel. Les images de Danièle Bour sont bien dans le ton.

Quelques bons **Enfantimages**, parmi d'autres moins réussis :

Le grand livre vert, de Robert Graves, illustré par Maurice Sendak ; grâce à un livre de magie, Jack ruine au jeu ses oncle et tante, mais, comme chacun sait, les enfants voient les choses plus sainement que les grandes personnes et tout se termine fort sagement.

Comment Wang-Fô fut sauvé est une légende chinoise superbement contée par Marguerite Yourcenar : le jeune empereur condamne un peintre dont les œuvres trop belles l'ont dégoûté de la réalité ; mais un dernier paysage menace de noyer toute la cour sous des vagues bien réelles et sur cette mer née de son pinceau, le vieux peintre et son disciple échappent à la mort. Les images de Georges Lemoine restent en deçà du texte.

Qui a volé les tartes ? de Allan et Janet Ahlberg, est une histoire un peu longue bâtie à partir de personnages de contes pour enfants ; les illustrations sont très agréables.

Dans la collection 1000 soleils, **Les Hauts de Hurle-vent**, d'Emily Brontë : texte intégral, pour les aînés, avec, en fin de volume, un cahier de documents sur l'auteur et sa famille.

Très bonne idée d'avoir réédité **Le fauteuil hanté**, de Gaston Leroux, mais quel contresens de lui avoir donné une couverture tragique et surtout une annexe didactique sur l'Académie française, avec, en bouquet, M. Alain Decaux et son télé-génique sourire. A vous dégoûter de l'humour et du fantastique. Le fantôme de Gaston Leroux ira-t-il hanter la rue Sébastien Bottin ?

Contes d'Andersen, édition complète en quatre volumes sous emboîtement; traduction La Chesnais, regroupement par thèmes, avec une présentation de Jacqueline et Raoul Dubois.

Dans la collection Le rayon d'or: **Les Mille et une Nuits**, texte complet de la traduction Galland, en deux gros volumes illustrés de gravures anciennes; emboîtement noir frappé d'or. Un cadeau de poids qui n'encourage guère la lecture.

Dans la série du Trésor des contes d'Henri Pourrat, un nouveau volume: **Au village**, toujours bien présenté, avec ses estampes en noir et en couleurs.

Chez Hachette, dans la Bibliothèque verte: **Mon écureuil et moi**, de Douglas Fairbairn; texte intégral (publié d'abord chez Stock, Livres de nature), quelques retouches améliorent certains détails de la traduction.

Tarka la loutre, d'Henry Williamson (publié également chez Stock) paraît en texte intégral, avec de très bonnes illustrations de Gerda Muller, qui dédramatisent un peu le texte à l'intention des enfants.

Le Livre de Poche Jeunesse a publié pour les fêtes un ensemble de contes et fables: **Fables choisies** de La Fontaine, illustrées par Grandville, avec, en fin de volume, quelques notes accessibles aux enfants; soixante-neuf fables où ne manque aucune de celles qu'on se rappelle avec plaisir.

Poucette et douze autres contes d'Andersen, illustrés par Hans Tegner, compatriote et contemporain de l'auteur; les histoires, relativement courtes, restent très vivantes, souvent drôles et la traduction ancienne paraît améliorée, ce qui encourage la lecture à haute voix.

Le roi-grenouille et autres contes de Grimm; dix-huit beaux contes bien traduits, illustrés par Morgan.

La belle et la bête, de M^{me} Leprince de Beaumont et trois contes de M^{me} d'Aulnoy: La princesse Rosette, La belle aux cheveux d'or, L'oiseau bleu.

Les Contes de Perrault, illustrés par Gustave Doré.

Ali Baba et les quarante voleurs, illustré par André Dahan.

Chez Seghers, dans la collection 1001 histoires: **Le roi Billy** et huit autres contes d'Edith Nesbit. Cette première édition française est un événement car, à part une médiocre adaptation parue jadis d'un de ses romans, on semblait ignorer de ce côté de la Manche l'un des plus grands auteurs de la littérature enfantine mondiale. L'humour, la légèreté, la modernisation des thèmes classiques du conte, tout est déjà dans ces

récits du début du siècle, et dont la jeunesse étonne. L'illustration paraît banale auprès de cette liberté d'imagination (notamment, page 55, le costume fantaisie de Billy, qui est un contresens). Fiche dans ce numéro.

Documentaires

Centurion Jeunesse commence une collection, **Moi et le monde**, qui aborde sous une forme «racontée» des sujets de la vie quotidienne: l'hôpital, la naissance du petit frère, l'élevage d'un animal; les textes d'Antoinette Becker et les photos d'Elisabeth Niggemeyer tendent à faire participer le lecteur à une situation qu'il peut connaître. Le volume le plus intéressant est sans doute **Je suis comme vous**, consacré aux enfants handicapés; on les voit vivre, et le texte explique ce qu'ils peuvent faire ou non, comment ils progressent, plus ou moins. Bien sûr, tous les cas ne sont pas envisagés, mais c'est là une information accessible, qui évite jugement et dramatisation.

A l'Ecole des Loisirs, dans la Bibliothèque documentaire, **Comment devenir un roi du spectacle**, pages choisies des mémoires de Barnum, ce personnage étonnant qui eut dès son plus jeune âge le génie de la publicité.

Les Editions Etudes vivantes, dont nous avons déjà parlé à propos de leur collection Ecoramage (fiche dans ce numéro), abordent les métiers dans la nouvelle série **La journée d'un...** Quatre titres parus: **Le boulanger-pâtissier**, **Le vétérinaire**, **Le journaliste de télévision**, **L'hôte et le steward**. Texte de Richard et Hélène Dubreuil, présentation de chaque album par un professionnel; illustrations de divers dessinateurs. On y trouve en peu de pages une quantité d'informations concrètes généralement claires et accessibles, quelques aperçus historiques, prospectifs ou annexes qui se rattachent directement au métier décrit. C'est une approche très vivante d'une journée de travail, avec un aperçu des collaborations, matériels et coordinations nécessaires pour que tout fonctionne.

Dans la collection Mysterium: **Le mystère du Loch Ness**, **Le mystère des pieuvres géantes**, **Le mystère des hommes des neiges**; texte de R.T.F. Gantès, images de Chantal Beaumont et Jacques Blanpain. Chaque volume fait le point sur ces «serpents de mer» qui reviennent périodiquement dans la presse: historique, rappel des témoignages avec leur critique, hypothèses plus ou moins défendables, etc. Le Loch Ness a particulièrement intéressé nos lecteurs.

Chez Fleurus : **Initiation aux photogrammes**, par Claudine Loiselot ; un petit livre bien présenté, clair et accessible quant à la définition, au matériel, à l'installation, aux différentes techniques, aux effets spéciaux ; bien illustré d'exemples qui donnent envie de réaliser soi-même.

Chez Gallimard : **La nature racontée** par Colette Portal est malheureusement décevant ; les images sont attrayantes, mais le choix des sujets est arbitraire et, surtout, le texte, qui se veut à la fois documentaire et poétique, ne transmet aucune information utile.

La petite collection *Le premier livre de la nature*, éditée par Gallimard-Tournesol, tente une approche de **L'eau, La terre, L'air, Le ver**, pour les petits ; les images d'Etienne Delessert sont belles ; le texte d'Andrienne Soutter-Perrot est si court qu'il ne peut qu'énoncer les multiples sujets envisagés ; pour le ver, il semble que le livre de Gunilla Ingves, chez Dupuis, soit plus utilisable avec les moins de dix ans.

Garnier diffuse une collection des éditions Bruna, *Histoires merveilleuses des animaux*, déjà citée dans notre dernier numéro ; reçu depuis, **Le poisson**, la vie de l'épinoche, par Sacha van Dulm et Jan Riem, semble clairement structuré et intéressant, mais le vocabulaire n'est pas toujours à la portée des jeunes lecteurs. **La grenouille**, en revanche, reste confus et dispersé.

Chez Hachette, une petite collection scolaire, *Histoire Juniors*, peut rendre quelques services aux enseignants ; une dizaine de titres parus, chacun consacré à un personnage historique : saint Louis, Charlemagne, Henri IV, etc. Rapide, inégal et de présentation très traditionnelle.

Dans la collection *La nouvelle encyclopédie* : **111 expériences amusantes**, de G. Zanini et G. Preto ; une expérience par page, avec chaque fois la liste du matériel, généralement simple, un

dessin en couleurs et texte explicatif accessible. A comparer avec les deux volumes de Press chez Dessain et Tolra, sur le même thème.

Collection *Le temps de la découverte* : **L'exploration des océans**, par E. Davies ; très bon documentaire sur la plongée et tous les aspects de l'exploitation des ressources sous-marines ; photos, schémas et dessins, index, lexique et table aident à la compréhension et facilitent les recherches.

Les éditions Robert Jauze ont consacré aux pompiers deux livres très bien présentés, l'un pour les aînés, **Pompiers, j'écoute**, l'autre pour les enfants de dix-douze ans, **Nos amis les pompiers**. Le premier est d'une grande richesse documentaire : reportage chez les pompiers de Brunoy, formation, techniques, matériel, diversité des interventions, historique, renseignements pratiques, conseils de sécurité ; photos remarquables, dessins et schémas. L'album destiné aux plus jeunes tente de condenser tout cela en une quarantaine de pages ; le texte dense et l'absence de sous-titres en rendent la lecture moins attrayante. Le gros volume reste une bonne acquisition pour une famille où chacun, en feuilletant, trouvera ce qui l'intéresse.

Chez Nathan, deux nouveaux titres de Piero Ventura et Gian Paolo Ceserani : **Les voyages au Pôle Nord**, histoire rapide des expéditions (auxquelles ne manque pas, naturellement, la contribution italienne), et **Les voyages de Livingstone**. Toujours des dessins de qualité et un texte intéressant.

La plupart des autres nouveautés de fin d'année ont été présentées dans le dernier numéro de la Revue, avec la Sélection 1979. Certaines, reçues trop tard, sont en cours d'examen et nous en parlerons dans le premier numéro de 1980.

notes de lecture

Gianni Rodari

Grammaire de l'imagination.

Éditeurs français réunis, 1979.

Le titre de l'ouvrage de Rodari peut faire craindre le pire ; mais en fait, il est question ici d'expériences de créativité avec des enfants, expériences et exercices qui sont avant tout des jeux.

Un foisonnement d'idées, présentées plaisamment, sans pédantisme, sont issues d'horizons

variés : surréalisme, linguistique, poésie, psychologie, psychanalyse, théâtre, etc. Le champ des techniques, à partir d'un mot ou d'une phrase, peut également se diversifier à l'infini : libre association (qui renvoie à Freud et à Proust), jeu de mots, jeu de rôles, "nonsenses", etc., autant de courts chapitres (il y en a une quarantaine) où Rodari donne ses trucs. On voit chez lui une connaissance théorique et pratique des enfants, qui se traduit par une grande complicité avec eux.

Ce n'est pas un livre de recettes, mais on trouve de bonnes idées dans cette *Grammaire de l'imagination*, et surtout on découvre avec intérêt l'au-